

Le voyage du funambule



Après la fête



Le soir de mon septième anniversaire, lorsque tous mes amis eurent quitté la maison, lorsque toute la parenté m'embrassa pour me souhaiter bonne nuit, je suis monté dans ma chambre, située au deuxième étage de la maison. J'ai refermé la porte derrière moi, puis j'ai déposé tous mes cadeaux sur le dessus de mon bureau : un robot de métal, un ourson de peluche, une grande épée de plastique, ainsi que des livres de toutes sortes que mes oncles et mes tantes m'avaient offerts.

J'étais tellement excité par cette journée d'anniversaire qu'il m'était impossible de dormir. Alors, comme le sommeil tardait à venir,



je me suis installé devant la fenêtre de ma chambre pour contempler la nuit.

J'avais déjà, à l'époque, une grande expérience du ciel. Je savais que mes pupilles se dilataient, à l'obscurité. Après quelques minutes, les étoiles apparaissaient. Elles se regroupaient pour dessiner la Voie lactée, grand voile de lumière qui planait au-dessus du monde.

Or, ce soir-là, le ciel était plus sombre et plus vide que d'habitude. Je ne voyais rien. Déçu, je scrutai une dernière fois l'immense tableau noir de la nuit. Mais, juste au moment où je voulais revenir dans mon lit, je distinguai, au loin, par-dessus les toits, un point lumineux qui scintillait. Le point s'approchait, en montant et en descendant, comme s'il avançait sur un terrain vallonné.

La chose s'approcha encore, puis sauta sur la toiture de la maison de l'autre côté de la rue. Elle avait une forme humaine avec une tête, deux bras, deux jambes. Je fermai les paupières, attendis quelques secondes et les ouvris de nouveau. Non, je ne rêvais pas. Quelqu'un, venu du plus profond de la nuit, avait marché dans le ciel sur un chemin invisible et s'était arrêté sur la maison de mon voisin.